

L'Empire des cartes

I - Rapport d'étape

Voilà un an, s'achevait l'inventaire d'un tas de cartes murales tel que rapporté dans *l'Écho des colonnes* n°63.

Le nombre initial de 389 pièces doit être provisoirement rectifié en 390 pièces grâce à une carte partiellement ruinée mais lisible encore, d'une Italie dotée de toutes ses colonies dont le Dodécanèse.

Il restait à les ranger dans un meuble ad hoc, à établir un inventaire qualitatif et à numériser l'ensemble pour le rendre commodément accessible.

S'agissant du mobilier d'archivage, la question première était de choisir entre un rangement vertical ou horizontal. La taille, la tradition et le confort plaidaient pour faire de ces cartes ce que Jean-Noël CLOAREC eût qualifié de « Grandes horizontales ». Tel fut le choix. Vous découvrirez page 15 comment nous en avons envisagé puis engagé la réalisation de ces meubles en liaison avec le lycée Beaumont de Redon.

Priorité aux collections anciennes

L'inventaire fait en effet apparaître deux types de cartes, celles qui peuvent être qualifiées de cartes anciennes parce que numérotées au sein d'une collection dotée d'un directeur et celles qui sont de "jeunes cartes", atomisées, au corps plastifié et aux auteurs souvent anonymes. Ces dernières sont actuellement répertoriées mais ni rangées, ni numérisées.

Dans les cartes anciennes, deux séries méritent considération

- D'abord celle de **Paul VIDAL-LABLACHE (1845-1918)** éditée chez **A. Colin** à partir de 1885 :

Sur les 64 titres annoncés, seuls 53 seront publiés et le lycée en détient 37, soit 70% du total, comme une carte (N°20) qui date d'avant 1913 (l'adresse au 5, rue de Mézières est encore celle de l'éditeur) et d'après 1904. Mais, compte tenu des variations historiques, nous disposons de 45 types d'objet-carte¹ pour cet ensemble. Une observation rapide révèle, par exemple, 3 types différents pour la carte n°30 de l'Italie : un carton des « Colonies italiennes » date l'une d'avant 1939/1945 ; la présence du « Territoire de Trieste » sur une autre vaut pour 1947 – 1954, et une troisième est postérieure à 1954 faute des mentions précédentes. Au total, 89 cartes-sujet ont été numérisées.

- Ensuite vient la collection **Hatier** dirigée par **Jean BRUNHES (1869-1930)** et *alii*, depuis 1912 : le lycée conserve 46 des 51 objets-carte édités, soit 90% d'un ensemble plutôt géographique. L'étalement séculaire de ces deux collections, les transforme en objets historiques.

- Dans la catégorie "cartes murales d'Histoire-Géographie", le lycée détient également des collections très appréciables.

- celle de **Yves TROTIGNON (1923-1992)** éditée par Hatier soit 20 cartes-sujet historiques (XVIème-XXème siècle) dont nous avons l'intégralité (10/10 cartes-objet édités).

- celle de **Louis FRANÇOIS (1904-2002)** éditée par Hachette (15 cartes-objet soit 30 cartes-sujet).

- celle de **Louis ANDRE (1867-1945)** éditée par Delagrave (7 cartes-objet soit 14 cartes-sujet)

- celle de **HENRI VARON** (9 cartes-objet soit 18 cartes-sujet) chez **A. Colin**.

Notons chez le même éditeur, 9 cartes-objet soit 18 cartes-sujet de la collection **Reinhard & Wagret**, certaines conçues par **Jean DELUMEAU (1923-2020)** un temps professeur au lycée et **François LEBRUN (1923-2013)** qui enseigna à Rennes II.



¹ A quelques exceptions près chaque objet-carte est biface, chacune des faces montrant une carte-sujet différente.

II - Jean-Noël Cloarec en grand maître de la numérisation

De décembre 2023 au 3 juillet 2024, Jean Noël crée un "studio" dans un élargissement d'enfilade et photographie environ 300 cartes-sujet (soit 150 cartes-objet) du fonds ancien c'est-à-dire les cartes numérotées ou inscrites dans une collection, en prenant plusieurs clichés à chaque fois.

Nous parlons d'au moins 600 clichés, pris et numérotés in situ avant d'être rectifiés ensuite dans sa maison de Cesson.

C'est dire la qualité et la quantité du travail fourni par Jean Noël jusqu'au 18 juillet 2024.

Il aura donc prononcé au moins 600 fois la formule rituelle "**C'est fait !** " pour déclencher le mouvement de retournement ou de remplacement de l'objet à photographier sur la grille par le ou les poseurs transformés en machinistes de théâtre sous son regard parfois fatigué mais toujours vigilant.

La difficulté consiste à nourrir notre *Moloch Cartophage* installé sur sa chaise tournante derrière son trépied (le premier sera cassé mais remplacé par ses soins dans la semaine !) tout en classant un gros tas de cartes mélangées. Le choix est, en effet, de présenter au photographe des cartes rangées souvent à la hâte et toujours très sales : l'énergie de Jean-Noël fait vite renoncer à tout effort de nettoyage, de déboisement etc... Parfois on obtient un délai pour préparer l'ordre de prise de vue (n° ; collection etc.) mais le « C'est toi le patron ! » concède un mercredi de pause et dit aussi son indifférence à des présentations ordonnées dont il se moque : « ...l'intendance suivra » !

Ceux qui le connaissent savent que ce fut toujours un plaisir d'œuvrer avec lui. Il est ravi de dire "Nous avons fait 70 photos aujourd'hui ! Ce n'est pas mal !" sur fond de conversations ramassées, de rythme intense et – peut-être – d'une fatigue qu'on se refuse à voir.

Il aimait davantage discuter, converser en prenant du recul par rapport aux impératifs du chantier en cours. Son savoir était immense : il prétendait avoir découvert Kouang-Tcheou Wan sur une des cartes quand c'était plutôt le cas de ceux qui lui présentaient ce territoire...

Mais toujours lui amener l'objet en le commentant, et pour le recto, et pour le verso.

Voilà pourquoi ce 3 juillet nous sommes d'accord : les meubles d'archive ne sont que des tombeaux. Si ces objets étaient des êtres vivants ils iraient direct aux Invalides avec toutes ces souffrances visibles, ces trous, ces bois cloués, ces déchirures, ces décolorations et cet entassement final dans la cave.

Le sauvetage de ces vieilles cartes passe par leur numérisation qui leur permet de survivre en étant diffusées.

C'est son œuvre.

« Nous avons fait les vieilles ; il nous reste les jeunes" nous disons-nous en fermant ensemble la porte du *Réduit au Cerf*. Nous croyons poursuivre en septembre.

Le 15 juillet 2024, il travaille encore sur notre carte fétiche d'avant 1913 (*Cf.* p 7). Le cliché est parfait, jusqu'aux bois de renfort.

Ce mot dit la joie, le plaisir et l'amusement d'avoir travaillé avec Jean-Noël, donc la tristesse et le chagrin causés par sa mort.

Jean-Yves Queutey



Cl. P. Gourronc

Le "studio" de Jean-Noël en phase de test

Ici, avec une planche de Botanique